L'HERMINE

Numéro 253 Novembre - Décembre 2019

Bulletin de la Société zoologique de Genève Tirage : 300 ex.

Conception
Michel Jaussi
Stefano Pozzi
Luc Rebetez

Mise en page et contact
Luc Rebetez
luc@rebetez.me

Impression et distribution
Michel Jaussi
Annick Rebetez

Prochain délai rédactionnel
15 janvier 2020

Parution
9 fois par an.

Adresse de la Société
Muséum d'histoire naturelle
SZG - Corinne Charvet
CP 6434, 1211 Genève 6
info@zool-ge.ch

Les réunions ont lieu le second mardi du mois à 20h15, sauf en janvier, juillet et août

Entrée libre

CCP 12-13106-1
http://www.zool-ge.ch

Mardi 12 novembre à 20h15

Situation de la salamandre tachetée à Genève

Conférence par Lise Barbu, KARCH-Genève

Prix de la SZG pour le bachelor HES 2019

Exposés par Lula Golay et Sofyen Essaafi

La huppe fasciée à Genève

Présentation par Nicolas Buchel, membre SZG

Ce 12 novembre est une soirée riche et diversifiée, retrouvez les résumés de toutes les présentations en page 2 et 3.

La salamandre tachetée. Photo: Jacques Thiébaud

Mardi 10 décembre à 20h00

Y to Y. Yellowstone to Yukon

Film d'Alain Rauss

Première à la SZG, présentation du film en page 4.

Les présentations de novembre et décembre
au Muséum d'histoire naturelle

Un silure. Photo: Sofyen Essaafi

Comparaison de populations de Silure en Suisse

par Sofyen Essaafi

En Suisse, le silure glane (*Silurus glanis*) est une espèce allochtone en phase de colonisation dans les bassins versants du Rhône et du Pô alors qu'elle est installée depuis des siècles et considérée comme indigène dans le bassin versant du Rhin. Son écologie est très lacunaire dans les écosystèmes lacustres alpins. Cette étude a pour but d'acquérir des connaissances préliminaires sur la dynamique des populations ainsi que sur la niche trophique du silure dans les lacs où il est indigène, et de les comparer avec les lacs où il est allochtone. Elle cherche également à mettre en évidence les facteurs influençant la croissance et la condition du silure.

Les résultats montrent que les températures plus élevées ainsi que les niveaux trophiques supérieurs ont tendance à favoriser la croissance et l'indice de condition du silure. Les populations de silures allochtones paraissent plus jeunes et semblent révéler une croissance et une condition supérieure que les populations autochtones. Les analyses trophiques montrent un large éventail de proies consommées par le silure avec une tendance de consommation préférentielle de perches (*Perca fluviatilis*) chez les populations allochtones. Des études plus approfondies (échantillon plus grand, analyse isotopique) sur le régime alimentaire du silure devraient néanmoins être réalisées pour confirmer cette tendance. Les différences de croissance et de condition entre les populations des différents lacs ne sont pas toujours statistiquement significatives, c'est pourquoi l'étude devrait être poursuivie avec un plus grand nombre d'échantillons et de lacs pour voir si les tendances observées se confirment.

Public photographe dans les réserves naturelles

par Lula Golay

Les réserves naturelles du canton de Genève accueillent bon nombre de photographes de nature/animaliers. Ils représentent un public peu étudié au niveau de la problématique générale qui oppose d'une part une demande grandissante d'accès à la nature pour des activités de loisirs et d'autre part un souhait de protéger les espaces naturels et de gérer au mieux leur fréquentation.

Ce travail, réalisé pour et en collaboration avec l'OCAN, a pour triple objectif de caractériser les photographes, de mieux comprendre les situations à risque (impacts négatifs sur la nature) associés à leur pratique et de s'interroger sur les moyens de diffusion des photographies réalisées et sur leur possible utilisation.

Des questionnaires et entretiens menés auprès de divers photographes, de quelques gestionnaires et du grand public, permettent de dresser une image de la situation et des enjeux pour le canton. Méconnaissance des réserves, cas de sur-fréquentation, manque de conscience des impacts et répartition étonnante des photographes les plus problématiques, etc. font partie des constats issus de l'analyse. Mais

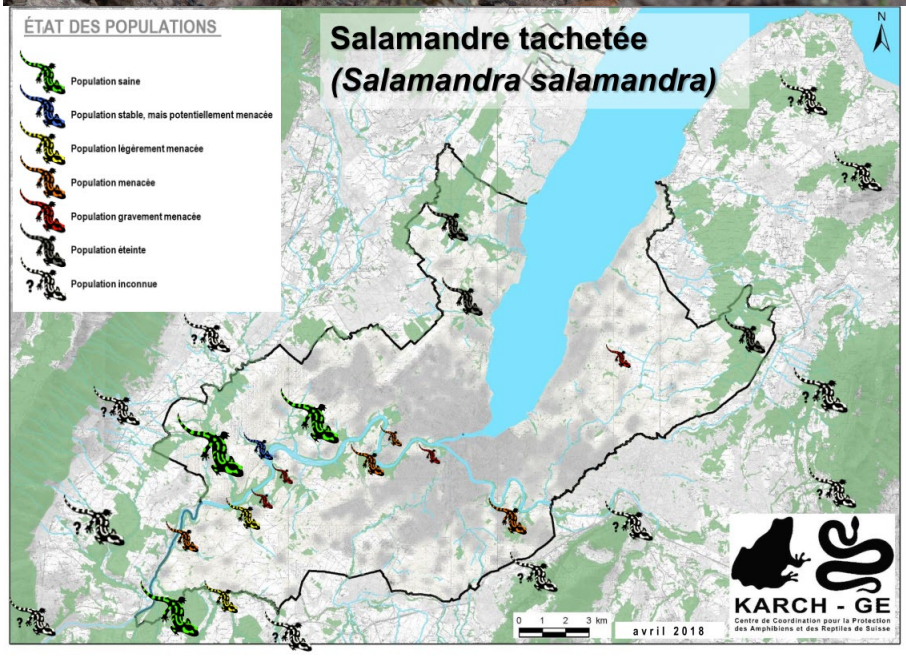
Un photographe dans une réserve. Photo: Lula Golay

le tableau n'est pas noir et l'étude fait également émerger des pistes positives avec par exemple un potentiel d'optimisation de la ressource en image ou la possibilité d'investir les photographes dans les actions et mesures de protection. La sensibilisation du public est notamment un outil-clé qui, au vu de ce travail de recherche, est dans les cordes des photographes amoureux de nature.

La huppe fasciée à Genève

Présentation de l'espèce par Nicolas Buchel, membre SZG

Huppe fasciée à Genève. Photo: Nicolas Buchel



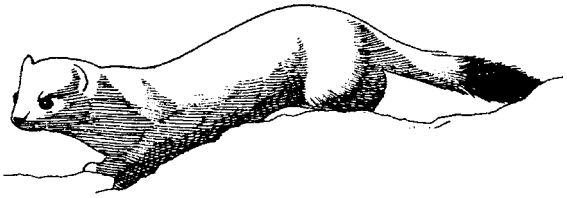
Haut: Salamandre à Genève. Photo : Stefano Pozzi
Gauche: Répartition genevoise de la salamandre tachetée extraite du site karch-ge.ch
Droite milieu: Carte de répartition suisse de l'espèce extraite du site karch.ch
Droite bas: Une larve de salamandre avec ses branchies externes. Photo: Jérôme Pellet

Situation de la salamandre tachetée à Genève

Encore citée comme espèce commune il y a un demi-siècle, la salamandre tachetée se raréfie sur les territoires anthropisés. Lise Barbu du KARCH-GE a étudié sa répartition passée et actuelle dans le canton de Genève, et réalisé un plan d'action. Des mesures de conservation sont ainsi proposées pour que l'on puisse croiser encore longtemps ce bel animal.

Informations extraites de karch.ch

Les moeurs de la Salamandre tachetée en font un cas particulier parmi les amphibiens indigènes. Le développement de l'oeuf et les premières phases de la vie larvaire se déroulent dans le ventre de la mère, laquelle met au monde des larves à branchies. L'accouplement se déroule sur terre ferme. Les deux partenaires s'enlacent, et la femelle saisit un petit paquet de semence, le spermatophore, que le mâle vient de déposer. Le nombre de larves par femelles est généralement compris entre 20 et 40. La période de reproduction est très variable. Des larves sont mises au monde pratiquement à toute saison, mais le plus souvent entre février et mai. La durée de la phase larvaire, influencée par la température de l'eau, est de 3 à 5 mois. Lorsqu'il quitte l'eau, le juvénile mesure entre 5 et 7 cm. Ses organes internes se sont adaptés à la vie terrestre, et les branchies externes ont disparu. La Salamandre tachetée n'est active que lorsque l'humidité est élevée, ce qui est fréquent de nuit par temps couvert. La Salamandre tachetée peut vivre longtemps, au maximum 20 ans en liberté, et on connaît des animaux captifs vieux de plus de 50 ans.



Mardi 10 décembre 2019 - 20h (Attention heure avancée)

Y to Y. Yellowstone to Yukon

Film d'Alain Rauss

«Y to Y»

C'est le nom donné à un projet ambitieux: garantir le déplacement de la faune, entre la région de Yellowstone, aux Etats-Unis d'Amérique, et le Yukon, dans le nord du Canada, par la protection et la création de corridors écologiques fonctionnels.

Un peu plus de 6 mois de tournage ont été nécessaires pour parcourir ces vastes territoires et réaliser les images de la faune emblématique de ces «Rockys Mountains», dont les ours, les loups, les orignaux et les wapitis, ainsi que les chèvres des Rocheuses, les pikas, les pygargues à tête blanche, et bien d'autres.

Ce parcours traverse des paysages plus grandioses les uns que les autres et permet l'observation d'une faune diversifiée, dont les espèces interagissent souvent entre elles. Il nous plonge au cœur de la vie animale sauvage.

Certaines scènes rares et spectaculaires ont ainsi pu être filmées.

Information : le film, dans sa version courte (0h56) a été sélectionné pour la compétition du prochain festival de Ménigoute et sera diffusé le vendredi 1er novembre dans le cadre du festival.

Yellowstone. Photo: Alain Rauss

Participez à la vie de «L'Hermine» en nous faisant part de vos observations ou réflexions sur la faune sauvage.
Photos et dessins bienvenus !